



## ACTU DOLE ET RÉGION

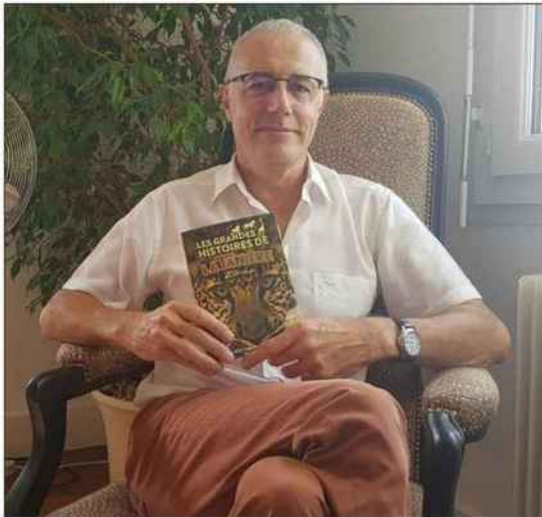
DOLE Littérature

# Il raconte le combat d'un couple pour sauver les animaux

**Pierre Gemme, auteur de livres jeunesse, s'engage pour la cause animale via *Les grandes histoires de la Tanière*. Ce documentaire retrace, à travers cinq exemples, l'histoire d'un refuge qui prend en charge les animaux maltraités. Une aventure lancée par Patrick Violas et son épouse, près de Chartres.**

Comment ne pas fondre devant l'histoire d'Oliver un petit léopard de trois semaines ? Né dans un zoo, sa maman ne voulait pas le nourrir, il a trouvé refuge à la Tanière.

Cette histoire, c'est Pierre Gemme qui la raconte dans son dernier livre paru aux Éditions Flammarion. L'auteur doleois pour la jeunesse signe *Les grandes histoires de la Tanière*, un documentaire pour les 8 ans. « Il s'agit des aventures réelles de cinq animaux phares d'un grand zoo près de Chartres (Eure-et-Loir) qui a la particularité d'être principalement un refuge et une clinique pour animaux maltraités », explique l'auteur. Un site créé par Patrick et Francine Violas qui, après avoir réussi dans la téléphonie mobile, ont tout plaqué pour se lancer dans une grande aventure philanthropique envers les animaux. Les fondateurs de la Tanière, ont eux-mêmes raconté leur histoire dans un livre paru le 1<sup>er</sup> octobre



**Plus de 1 500 animaux sont accueillis dans cette extraordinaire arche de Noé, Pierre Gemme raconte l'histoire de cinq d'entre eux.**

Photo Progrès/Nathalie BERTHEUX

chez Albin Michel. Pierre Gemme a signé chez Flammarion, une adaptation pour les enfants.

### La petite primate sauvée du labo

« On a investi 28 millions d'euros, c'est notre argent personnel issu d'une première réussite économique, dans une ferme de 20 ha à Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir), relate Patrick Violas. On a créé une ferme pédagogique qui n'ac-

cueillait que des animaux domestiques issus de sauvetages ou trop malades. Puis, on a pris conscience des besoins dans la faune sauvage. » La Tanière a alors pris en charge des animaux issus de cirques, de trafics sur Internet, ou provenant de particuliers. Ils proviennent de saisies ou « les gens nous les amènent directement ». « Puis, se sont greffés au milieu de l'aventure les animaux de laboratoire, expose le

## Le refuge va ouvrir au public

Ce n'est pas un zoo comme les autres, mais le refuge de la Tanière, qui compte plus de 1 500 animaux, va ouvrir au public. « On a 45 salariés et une cinquantaine de bénévoles, observe Patrick Violas. On devait ouvrir aux vacances de la Toussaint, mais on n'était pas prêts. » Le propriétaire du refuge espérait pouvoir ouvrir à Noël, mais la crise sanitaire va peut-être retarder ce projet. Il veut, en accueillant le public, faire passer le message : « On veut expliquer aux gens qu'il faut arrêter de prendre des animaux sauvages, il faut les laisser dans la nature ! Et on veut dire aux gamins que ce n'est pas normal de se faire prendre en photo sur la plage en Espagne à côté d'un lion. Il faut se soucier du sort de l'animal. » Pour l'instant, les fondateurs ont investi sur leurs fonds propres mais « on ouvre au public pour que les entrées fassent tourner le parc », exprime Patrick Violas. « On a aussi lancé un fonds de dotation de la Tanière qui est en train de se transformer en fondation, et tout ce qu'on a construit sera donné à la fondation. » Cette structure peut aussi recevoir des dons.

fondateur du zoo refuge. On a fait une petite place pour accueillir quinze singes par an, mais on est plutôt à cent cinquante ! »

L'exemple de la petite macaque est saisissant : « Cannelle est entrée dans un labo à 2 ans et en est sortie à 21 ans, elle ne quittait sa cage que pour être branchée avec des électrodes », raconte Patrick Violas. Mais il ne veut pas juger. « Il y a des gens intelligents dans les labos, surtout au CNRS (Centre national de la recherche scientifique), qui nous expliquent que dans certaines maladies, il n'y a pas d'autres solutions que de tester sur un animal. Mais il faut que ce soit fait intelligemment

et que les animaux ne fassent pas plus d'un protocole, soit sept ans. »

« J'ai voulu rendre le vécu des animaux, faire passer les émotions qu'ils ont pu ressentir », raconte Pierre Gemme. Et l'émotion passe bien quand on suit les premiers pas de la guenon à l'extérieur. « Cannelle ouvre la bouche pour happer cette chose invisible qui fait bouger ses poils... Le vent ! [...] Le vent dans son pelage ! »

Nathalie BERTHEUX

*Les grandes histoires de la Tanière*, Ed. Père Castor, 11,90 € ; *Une famille pas comme les autres*, Ed. Albin Michel, 18,90 €.